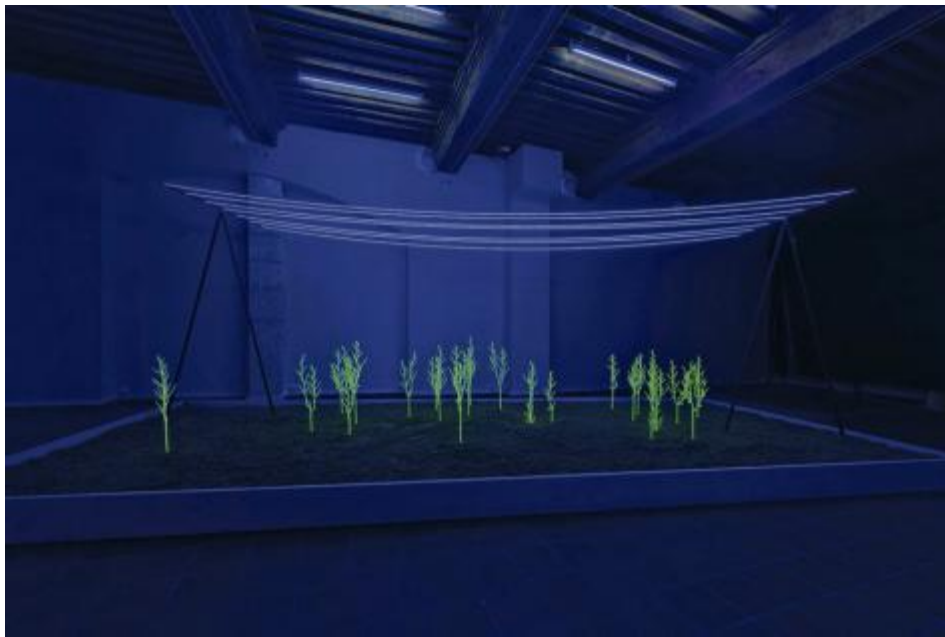


À Bourges, la renaissance de Transpalette



L'installation l'Herbe noire des artistes d'Art Orienté Objet.
Photo : Blaise Adilon

La friche d'Antre-peaux fait peau neuve et entre dans une nouvelle ère des pratiques artistiques tous azimuts qui ont fait son histoire depuis les années 1980.

Cette histoire commence dans les années 1980 avec des squatters, dans les locaux d'une ancienne usine. Des artistes, alternatifs, bien sûr, de toutes disciplines mais pas franchement disciplinés qui ne cachent pas leur goût pour les jeux de mots à deux balles, mais qui les fera, sinon ? Ainsi l'association qu'il créent s'appelle Emmetrop (traduction probable, aimer trop), le lieu est baptisé l'Antre-peaux, la structure dédiée à la vidéo et au numérique va s'appeler Bandits-mages... Ça fait un peu désordre et c'est du désordre. Musique et performances, théâtre, arts plastiques et danse contemporaine, créations sonores, punk, rock... La friche se revendique comme un laboratoire suractif. Comme dans le cochon, tout est bon pourvu que ça bouge, que ça décoiffe, que ça dérange, que ça crée... Le lieu, qui sera racheté et laissé à disposition par l'ancienne municipalité communiste de Bourges, comme le rappelle très naturellement Erik Noulette, l'un des « historiques » de l'aventure, va peu à peu rayonner dans la région, devenir un carrefour d'amateurs d'art en mouvement, d'amis d'espaces mentaux nouveaux. En 1998, s'ouvre sur le lieu le Transpalette, centre improbable d'art contemporain, plus proche de la ruine urbaine que de la gloire architecturale. Mais le lieu va être drôlement habité, avec les interventions de grands noms, déjà consacrés de l'art contemporain.

Le lieu, fermé depuis des mois, est comme un Phénix tout neuf qui renaît en grande pompe

Claude Lévêque dès 1999, Daniel Buren, Lawrence Weiner vont y développer, dans un esprit de liberté et dans des conditions financières entre amis, des installations originales. D'autres artistes alors émergents vont y intervenir, Carlos Kusnir, Pierre Ardouvin, Nicolas Moulin, Véronique Bourdier... Le centre se tourne aussi vers l'activisme intellectuel, autour de questionnements politiques, micro-politiques ou sociétaux au sens le plus fort du terme. Féminisme, cultures queer et transgenre, décolonialisme, etc. La friche et son centre d'art contemporain maintiennent une volonté clairement réaffirmée par Erik Noulette ou Damien Sausset, directeur artistique de Transpalette depuis cinq ans, de « changer la vie et transformer le monde » pour reprendre les mots d'André Breton en son temps.

Réaffirmation bienvenue, car voici le nouveau cours de l'histoire. Au début du mois d'octobre, il y a là le président de la région, le maire de Bourges, la directrice du Frac, des élus de tous bords et un public hétéroclite. Le Transpalette, fermé pendant plusieurs mois pour des travaux devenus indispensables, est comme un Phénix tout neuf qui renaît en grande pompe avec une inauguration on ne peut plus officielle. C'est en même temps la première étape d'une nouvelle vie pour la friche avec un ensemble de travaux à venir. D'où l'inévitable question. Le phénix dans sa mue a-t-il perdu son âme ou la risque-t-il ? Ou bien est-ce au contraire le moyen d'un nouvel envol ? La première exposition qui y est proposée, baptisée « Entropia » (1) est déjà une première réponse, avec les interventions (on ne saurait dire simplement les œuvres) de François Chaignaud interrogeant les sources de la danse, de Smith avec Traum, un projet interdisciplinaire autour d'une catastrophe à Baïkonour, où l'artiste interroge aussi bien le rêve que les confusions mentales et les fantasmes liés à l'événement. Enfin le groupe Art orienté objet, intégrant une forte réflexion sur la nature et les ambitions de l'art aujourd'hui, avec la notion de pause dans la fuite en avant de notre temps, s'appuie sur la figure singulière de l'historien de l'art Aby Warburg (1866-1929) et propose également une superbe et très fine installation appelée l'Herbe noire, qui n'est autre que la traduction en français de Tchernobyl.

MAURICE ULRICH